



SOMMAIRE

- 3 Nous célébrons cinq ans d'engagement
- 4 Donner la parole aux jeunes défavorisés
- 6 Coup de pouce aux entreprises culturelles
- 10 Former des jeunes innovateurs
- 12 Célébration du Pouvoir des Arts
- **14** Données financières
- 14 Quelques chiffres
- **15** Nos amis
- **15** Notre équipe

NOTRE VISION

NOUS PARTAGEONS LA VISION D'UN
CANADA OÙ TOUS LES JEUNES UTILISENT
LEUR CRÉATIVITÉ POUR LUTTER CONTRE
DES PROBLÈMES SOCIAUX ET BÂTIR DES
COLLECTIVITÉS DYNAMIQUES. NOUS
TRAVAILLONS ÉGALEMENT À FAIRE DU
CANADA UN PAYS QUI RECONNAÎT LE
POUVOIR DES ARTS ET DES ARTISTES,
DE MÊME QUE LE RÔLE ESSENTIEL
DES ARTISTES ET DE LA CULTURE.

NOTRE MISSION

LA FONDATION MICHAËLLE JEAN APPORTE SON SOUTIEN AUX INITIATIVES DES JEUNES QUI UTILISENT LES ARTS POUR TRANSFORMER LEUR VIE ET REVITALISER LES COLLECTIVITÉS DÉFAVORISÉES PARTOUT AU CANADA.

NOS VALEURS

NOTRE APPROCHE EST UNIQUE : ELLE
CONSISTE À TISSER DES LIENS DE
COLLABORATION AVEC LES JEUNES ET
LEURS COLLECTIVITÉS. ELLE EST FONDÉE
SUR LES VALEURS SUIVANTES :

- LA CITOYENNETÉ ACTIVE;
- L'INNOVATION ET LA CRÉATIVITÉ;
- L'INCLUSION, LE DIALOGUE ET LA COLLABORATION;
- LA RESPONSABILITÉ SOCIALE, INDIVIDUELLE ET COLLECTIVE

NOUS CÉLÉBRONS CINQ ANS D'ENGAGEMENT

En 2005, donner la parole aux jeunes était notre priorité dans le mandat de Gouverneur général. En 2010 en faisant notre legs de la Fondation Michaëlle Jean, nous renouvelions notre engagement à contribuer à bâtir une société plus inclusive et bienveillante en priorité auprès des jeunes en difficultés et plus vulnérables. Il faut donc faire entendre leurs voix auprès des élus, des institutions publiques et du secteur privé, et, pour cela, les arts constituent un outil majeur qui ouvre le dialogue et facilite le changement individuel et social. Ce sont des moyens pour contrer la violence, la radicalisation et faciliter la réinsertion et la réhabilitation. Les arts offrent aux jeunes exclus la capacité d'exprimer pacifiquement leurs préoccupations et de trouver des solutions. Les arts permettent l'expression d'une communauté en rassemblant la diversité autour d'un projet de société plus équitable, plus saine et plus prospère pour tous. Depuis 2010, la Fondation répond aux besoins des jeunes en difficultés et des organismes communautaires qui les prennent en charge et qui nous ont demandé en 2010 de les accompagner.

Dès la première année, la demande a été très forte sur l'ensemble du Canada. Nous avons créé des programmes, des bourses, un Forum annuel sur Le pouvoir des arts et nous avons eu des résultats très encourageants. Nos jeunes boursiers ont pu réaliser des projets novateurs, créer leurs propres entreprises culturelles et se réinsérer dans la vie sociale et professionnelle en s'exprimant par les arts plutôt que par la violence. Notre plus grand bonheur est de constater qu'à travers nos programmes ces jeunes transforment leur frustration et leur exclusion en création, ouvrent un dialogue avec le public qui les découvre, et sont entendus par les élus et les décideurs dans des rencontres-débats qui font parties intégrantes de notre démarche. Ils retrouvent l'estime d'eux-mêmes, ils reprennent confiance et deviennent souvent des leaders qui interviennent ensuite auprès de leurs semblables. En cinq ans, les programmes de la Fondation ont touché plusieurs milliers de jeunes en difficulté au Canada et on a pu en mesurer les effets bénéfiques : globalement par un retour à l'école ou à une formation, par un souci de réussite et d'inclusion sociale. Plus spécifiquement, nos programmes privilégient la reconnaissance et le respect des différences et des minorités au sein de la diversité canadienne. Nos priorités concernent plus particulièrement les jeunes dans les communautés autochtones,



les jeunes Noirs dans les zones urbains, les jeunes en danger de radicalisation, les jeunes sans-abris, les jeunes réfugiés et les jeunes de communautés LGBT. Parallèlement, avec le Forum national annuel Le pouvoir des arts, nous appuyons les recherches, nous encourageons la démocratisation des structures décisionnelles gouvernementales et municipales, nous sensibilisons le public face aux enjeux de l'incarcération, de la violence sexuelle et de l'exclusion sociale, et nous mettons de l'avant le développement de l'entreprenariat et de l'emploi pour les jeunes défavorisés. En ces temps incertains, nos résultats nous montrent clairement que les arts et la culture sont les assises d'un nouvel humanisme, seul rempart face aux barbaries galopantes, garant de la solidarité et du bien-être au Canada et à travers le monde.

Avec les cinq ans de la Fondation, nous célébrons en réalité nos dix ans d'engagement auprès des jeunes défavorisés. Rien de tout cela n'aurait été possible sans votre précieuse collaboration et la conviction partagée que les arts peuvent sauver des vies.

Son Excellence la très honorable Michaëlle Jean

Monsieur Jean-Daniel Lafond



DONNER LA PAROLE AUX JEUNES DÉFAVORISÉS

LES JEUNES CANADIENS CONTINUENT D'OPTIMISER LE POUVOIR DES ARTS POUR SENSIBILISER LA POPULATION AUX ENJEUX QU'ILS AFFRONTENT QUOTIDIENNEMENT. POUR DONNER UN ÉLAN À LEURS EFFORTS, NOUS CONTINUONS D'OFFRIR UNE TRIBUNE NATIONALE DONT ILS PEUVENT SE SERVIR POUR DONNER UNE PLUS GRANDE VISIBILITÉ À LEUR EXPÉRIENCE ET AUX SOLUTIONS QU'ILS PROPOSENT. AU COURS DE LA DEUXIÈME ANNÉE D'EXISTENCE DE NOTRE PROGRAMME « LE 4^E MUR : RENDRE L'INVISIBLE VISIBLE », NOUS AVONS COLLABORÉ AVEC DES MUSÉES ET DES GALERIES D'ART RECONNUS EN NOUVELLE-ÉCOSSE ET EN ONTARIO AFIN DE LANCER DES EXPOSITIONS METTANT EN VEDETTE PLUS DE 100 ARTISTES ÉMERGENTS. EN REVANCHE, 60 000 CANADIENS ONT VISITÉ LES EXPOSITIONS, ONT PARTICIPÉ AUX FORUMS PUBLICS ORGANISÉS SUR LES THÈMES DES EXPOSITIONS ET ONT PRIS PART AUX PROJETS PORTANT SUR CES MÊMES THÈMES. L'AIDE OFFERTE PAR LE GROUPE FINANCIER BANQUE TD, FRED ET ELIZABETH FOUNTAIN ET LA VILLE DE TORONTO NOUS A ÉTÉ DES PLUS PRÉCIEUSES. NOS PROCHAINES EXPOSITIONS SONT PRÉVUES EN 2016/2017 DANS LES VILLES SUIVANTES : VANCOUVER, MONTRÉAL, QUÉBEC, ST. JOHN'S, HALIFAX ET OTTAWA.









L'exposition Scratch & Mix au Musée des beaux-arts de l'Ontario

Parallèlement à l'exposition avant-gardiste de Jean Michel Basquiat « Now's The Time » au Musée des beauxarts de l'Ontario (MBAO), la Fondation a collaboré avec le NIA Centre for the Arts, le MBAO et les responsables du Black Experience Project de l'Environics Institute dans le cadre d'une exposition mettant en valeur les créations de onze artistes noirs vivant dans la région du Grand Toronto. Leurs créations ont été choisies par un jury à partir d'un bassin de propositions soumises par des artistes de la relève originaires de cette région. L'exposition abordait des enjeux variés tels que l'identité raciale, l'histoire canado-africaine, l'homophobie, l'autonomisation politique et l'expérience des immigrants, pour n'en nommer que quelques-uns. Il s'agissait également d'une occasion pour les membres de la collectivité de collaborer avec les artistes en vue de rédiger un plan d'action en matière d'autonomisation de la collectivité axé sur la résolution des problèmes liés à la santé mentale, au système de justice, à l'éducation et à l'emploi chez les jeunes afro-canadiens. Plus de 29 000 personnes auraient visité cette exposition, selon le MBAO.

Projet solidarité-jeunesse à Toronto

L'an dernier, Pride Toronto, le MBAO, Jer's Vision et plus de 60 organisations se sont joints à la Fondation pour lancer le Projet Solidarité-jeunesse. Cette exposition mettait en valeur les créations de six jeunes artistes faisant la promotion de la solidarité au sein de la communauté des gais, lesbiennes, bisexuels, trangenderistes et allosexuels (GLBTA) et des bispirituels du Canada. Environ 2000 visiteurs et internautes ont sélectionné l'œuvre de Pablo Muñoz, défenseur des droits des migrants de Vancouver, pour la transformer en murale au MBAO. Malheureusement, cette murale intitulée « No Walls Between Us » (aucun mur entre nous) placée de façon bien visible près de l'entrée publique du musée a été vandalisée. Le MBAO a décidé de restaurer la murale

et de la maintenir sur sa façade deux mois de plus. 71 075 personnes visitent chaque mois le MBAO, on estime donc que 284 301 personnes ont pu apprécier la murale de Pablo Muñoz. Depuis, l'œuvre a été installée en forme de panneau d'affichage près de l'entrée de Artscape Youngplace, au centre-ville de Toronto.

C'est formidable que la Fondation
Michaëlle Jean permette à des artistes
comme nous de transmettre leur art à un auditoire
qui n'a généralement pas la chance d'écouter le
type d'expression que les jeunes ont à partager.

— SHOBAZ BENJAMIN, CINÉASTE, RESPONSABLE DE L'ENGAGEMENT
AUPRÈS DES JEUNES ET FONDATEUR DE L'ENTREPRISE IMOVE

Prolongation du 4º Mur : Les Jeunes, les Arts et la Justice au Musée des beaux-arts de la Nouvelle-Écosse

Ces derniers temps, les cas de violence sexuelle et d'exclusion raciale ont lour dement marqué la province de la Nouvelle-Écosse. Aussi, la Fondation Michaelle Jean a décidé d'unir ses forces à celles du Musée des beauxarts de la Nouvelle-Écosse, de Youth Art Connection et de plus de 30 organisations pour offrir à 71 artistes de la relève l'occasion d'exposer leurs créations sur le thème de la justice au Musée des beaux-arts. Les œuvres, retenues par le jury, devaient d'abord être exposées pendant quatre mois. Devant la réaction et l'intérêt du public, du gouvernement et des gens d'affaires, l'exposition a été maintenue tout l'été 2015. Ce « 4^e Mur : Les Jeunes, les Arts et la Justice » a attiré plus de 16 000 visiteurs et a été un point de ralliement pour de nombreux forums communautaires, qui ont abordé des sujets particulièrement chauds : les pensionnats indiens et leurs séquelles, le profilage racial, l'incarcération, l'homophobie et la violence sexuelle. À la demande du public et du Musée, nous préparons une suite en 2016.



COUP DE POUCE AUX ENTREPRISES CULTURELLES

STATISTIQUE CANADA A RÉVÉLÉ QUE LES INDUSTRIES CULTURELLES SONT DEVENUES UNE FORCE ÉCONOMIQUE IMPORTANTE. EN PLUS DE REPRÉSENTER ANNUELLEMENT 55,4 MILLIARDS DE DOLLARS DE NOTRE PIB, LES INDUSTRIES CULTURELLES OFFRENT TOUT PRÈS D'UN MILLION D'EMPLOIS À LA POPULATION CANADIENNE PARTOUT AU PAYS. TOUT À FAIT CONSCIENTE QUE LES ARTS SONT UN MOTEUR DE CROISSANCE ÉCONOMIQUE, LA FONDATION MICHAËLLE JEAN A CRÉÉ LE PROGRAMME « JEUNES ENTREPRENEURS CULTURELS » AFIN DE DONNER AUX JEUNES ASPIRANTS LEADERS ISSUS DE MILIEUX DÉFAVORISÉS UN FONDS DE DÉMARRAGE POUR DES ENTREPRISES SOCIALEMENT RESPONSABLES. GRÂCE À L'APPUI DE LA BMO ET DE LA CIBC, ET D'UN PARTENARIAT AVEC FUTURPRENEUR CANADA, CE PROGRAMME OFFRE UN FINANCEMENT ET DES SERVICES DE MENTORAT AUX JEUNES ENTREPRENEURS SUR UNE PÉRIODE DE DEUX ANS.

















Jeunes entrepreneurs culturels 2014 (première année)

Devon Fiddler (Première Nation de Waterhen Lake et Saskatoon, Saskatchewan)

Depuis la participation de Devon Fiddler au programme, son entreprise SheNative a pris son envol. Au cours des dix premiers mois, ses produits et services lui ont rapporté plus de 90 000 \$ et ont été utiles à guelque 30 000 personnes au Canada et à l'étranger. Pour assurer le bon fonctionnement de son entreprise, Devon a également commencé à embaucher du personnel, accordant de ce fait cinq contrats à des jeunes femmes Autochtones, dont des femmes monoparentales à faible revenu. Elle a mis la dernière main à son plan d'affaires et s'apprête à recevoir des subventions d'autres organismes de développement. Son entreprise a été mise en vedette dans la campagne publicitaire « Les arts sauvent des vies » de la Fondation Michaëlle Jean, qui a fait l'objet d'articles dans le Toronto Life, le Fashion Magazine, le Where Toronto et l'Ottawa Magazine.

Babby Rodriguez Palomo (Montréal, Québec)

L'entreprise de Babby Rodriguez Palomo connaît une croissance importante depuis qu'il s'est joint au programme d'entrepreneuriat. Après avoir subi un remodelage, son magazine sur support papier et électronique, Comunica Magazine, compte un lectorat mensuel de 3 500 personnes. Babby bénéficie d'un engagement solide de la part de douze entreprises qui achètent régulièrement un espace publicitaire dans son magazine. Son rôle central de prestataire d'information thématique et actualisée sur la communauté hispanophone de Montréal lui a valu le Prix Premios Latin Canada 2015 pour la meilleure entreprise de médias numériques.

3 Ahmed Ali Mohamud (Edmonton, Alberta)

Ahmed Ali (« Knowmadic ») travaille auprès des jeunes, en plus d'être écrivain, auteur, comédien, conférencier et poète primé d'origine somalienne. Depuis sa participation au programme « Jeunes entrepreneurs culturels », il a enregistré son entreprise, Breath in Poetry, terminé son plan d'affaires et fait passer sa clientèle de 60 à 4 184 personnes. Il a également obtenu des contrats de l'Université de l'Alberta, de commissions scolaires dans la région d'Edmonton, de même que de diverses organisations situées aux États-Unis, en Angleterre, au Pays de Galles et au Soudan. Grâce à sa participation au programme, Ahmeda été nommé au conseil d'administration du Conseil des arts d'Edmonton.

4 Maya Annik Bedward (Toronto, Ontario)

Maya Annik Bedward a travaillé de manière assidue à la mise sur pied de sa maison de production de médias multiplateformes, Third Culture, qui utilise un contenu narratif pour débattre des idées liées au sexe, à la race et à l'identité culturelle. En plus de vendre des produits et services se chiffrant à plus de 8 000 \$, ses produits vidéos ont été vus par près de 18 000 personnes et l'un d'eux a même été sélectionné parmi les dix meilleurs vidéoclips selon *Blog TO*.

(5) Aimee Baldwin (Kenora, Ontario)

Après avoir réfléchi aux options qui s'offraient à elle, Aimee Baldwin a décidé de retourner sur les bancs d'école afin de parfaire ses compétences dans des domaines utiles à sa nouvelle entreprise. Elle a suivi avec succès un cours intensif en poterie, qui s'est échelonné sur presque toute l'année qu'elle a passée au sein du programme, et elle est ensuite retournée à Kenora pour lancer son entreprise. Elle a peaufiné son plan d'affaires, a élargi sa clientèle et a commencé à louer un local, où elle peut offrir des cours et vendre des produits. Jusqu'à maintenant, le chiffre d'affaires d'Aimee s'élève à environ 10 000 \$.

6 Bishara Mohamed (Toronto, Ontario)

Bishara Mohamed a fait la promotion de sa nouvelle entreprise, Bayla Press. Cette entreprise offre des produits aux designs personnalisés adaptés aux objectifs de sa clientèle dont elle respecte la singularité; entre autres, elle a créé des articles spécifiques à la campagne d'un candidat au Conseil municipal, elle a conçu des uniformes de chefs pour une entreprise de traiteur et, elle a créé un lot de sacs personnalisés pour une agence de voyages. L'entreprise de Bishara a également été l'hôte d'une série d'ateliers sur l'autonomisation destinés aux jeunes de la communauté afrocanadienne de Toronto.

Alexandrine Duclos (Québec, Québec)

Alexandrine Duclos, alias Bob, a travaillé activement pour établir son studio de photographie à même son entreprise, qui a pour mandat premier d'offrir des services à des organisations communautaires de la ville de Québec qui viennent en aide aux jeunes de la rue. Sous les conseils d'un mentor, elle est parvenue à acheter un meilleur équipement qui lui a permis d'améliorer la qualité de ses photos. Alors qu'elle met la dernière main à son plan d'affaires, Alexandrine offre maintenant des services à un nombre grandissant d'organismes communautaires et municipaux, qui sollicitent son aide pour attirer l'attention sur le sort unique des jeunes sans-abris qui sillonnent la ville.

Jeunes entrepreneurs culturels (sélection 2015)



Crystal Chan

Crystal Chan est rédactrice et réviseure. Ses travaux ont été vus sur le réseau de télévision CBC et également dans les revues *Maisonneuve* et *Reader's Digest*. Elle révise la chronique numérique de la Quebec Writers' Federation, elle raconte des histoires sur papier et en ligne – et elle aide d'autres rédacteurs à raconter leurs propres histoires. Née à Hong Kong, Crystal a grandi à Vancouver et habite à Montréal. Elle est titulaire d'un baccalauréat avec mention en anglais (études culturelles) et a récemment obtenu une bourse en leadership Next Up. Comme elle a parlé des langues minoritaires toute sa vie et a voyagé dans chaque province et territoire du Canada, de même que partout aux États-Unis et dans certaines régions de l'Europe et de l'Asie, elle a la passion des langues. Dans son projet, elle tentera d'élucider la question suivante : De qui n'entendons-nous jamais parler? Pour ce faire, elle développera sa maison d'édition qui sera multimédia, multiplateforme et multilingue. Que ce soit pour des universitaires isolés ou des minorités marginalisées, Crystal souhaite utiliser la technologie pour mettre de l'avant une panoplie d'idées et offrir des solutions multimédias aux travailleurs culturels, aux décideurs et aux gens d'affaires



Morad Saad Guzman

Morad Saad Guzman, fondateur et directeur artistique de l'entreprise Golden Boy Music, a plus de dix années d'expérience en tant que batteur, percussionniste et artiste de la scène. Morad est un joueur de synthétiseur et de quitare autodidacte. Il a joué dans plusieurs groupes de musique rock, latine et alternative, dans des troupes de théâtre et dans des groupes artistiques dans la région du Grand Toronto. Ces participations lui ont valu des prix d'excellence en musique au Festival de théâtre Sears de l'Ontario pendant deux années consécutives. Morad anime également des cercles de percussions et des ateliers dans le cadre d'événements variés pour des écoles et des entreprises et pendant des festivals. Golden Boy Music est un organisme communautaire qui fournit une plateforme aux étudiants pour leur permettre d'apprendre, de créer et de partager de la musique dans un environnement décontracté et sécuritaire. Sa mission est d'autonomiser les jeunes et d'accroître leurs capacités en tant que leaders et créateurs multidisciplinaires. La vision de l'organisation est d'éduquer les jeunes artistes sur les interdépendances entre la musique et d'autres disciplines dans le but d'élargir leur portée créative, de promouvoir l'originalité et d'insuffler le désir d'apprendre.



Tori Hathaway

Tori Hathaway a tout ce qu'il faut pour devenir l'étoile montante de l'Ontario. À 16 ans à peine, cette auteure-compositrice-interprète talentueuse possède déjà une carrière musicale en pleine croissance. Elle gère sa propre entreprise. La chanteuse, qui a recueilli plus de 10 000 \$ pour des organismes de bienfaisance locaux, continue d'utiliser son talent pour mobiliser de jeunes artistes et des jeunes dans les écoles afin de les encourager à écouter leur cœur et à ne jamais abandonner. Consciente de sa responsabilité en tant qu'exemple pour les préadolescents, Tori soulèvera certainement les foules et inspirera des admirateurs de tous âges avec son prochain album. Sur le plan académique, Tori suit des cours à la maison, en plus d'être inscrite à un programme postsecondaire en ligne au collège de musique Berklee, pour lequel elle maintient une moyenne pondérée cumulative de 4,0 (une moyenne de « A »).



Sanaaj Mirrie

Originaire de la Jamaïque, Sanaaj a immigré au Canada à l'âge de 14 ans. Affectée par la pauvreté et la violence extrême dont elle a été témoin durant son enfance, elle s'est rapidement réfugiée dans la danse. À 21 ans, elle a été formée par des artistes de renom dans le domaine des danses africaine et latine. Elle a séjourné à Cuba, en Haïti, en Guyane, au Ghana et à Trinité-et-Tobago pour parfaire sa formation et présenter des spectacles. De retour au Canada, elle a fondé Afiwi International, entreprise de marketing spécialisée dans la promotion des arts, de la culture et du développement communautaire. Quelques années plus tard, en 2013, elle a créé Afiwi Groove, programme de danses et de percussions africaines s'adressant principalement à la population afro-canadienne d'Ajax, en Ontario. Sanaaj a déjà entamé un nouveau projet : le studio de danse Afiwi Groove, qui permettra aux collectivités défavorisées dans la région de Durham d'apprendre des danses traditionnelles.



Andrea Niño

Andrea est une chorégraphe et interprète montréalaise originaire de la Colombie. En 2009, elle a obtenu son diplôme de l'École de danse contemporaine de Montréal. Par la suite, elle s'est consacrée à l'étude des danses latino-américaines traditionnelles et sociales, de la danse africaine, de l'art dramatique et des arts du cirque. Sa carrière éclectique et diversifiée l'a menée dans une quête identitaire en tant que Métisse et immigrante. Elle a réussi à trouver sa propre place comme chorégraphe et interprète au sein de son entreprise Entr'Âmes, comme interprète et professeure au sein du groupe Gypsy Kumbia Orchestra et du Théâtre des Cuisines, ainsi qu'à titre de chorégraphe et professeure au sein du collectif Salsa Descalza. Elle est maintenant devenue entrepreneure depuis l'ouverture du Studio D 325, un local destiné à la création et à l'enseignement des arts.



Jesse Stona

Jesse Stong est diplômé de l'Université Ryerson (2004, travail social) et de l'École nationale de théâtre du Canada (2013, dramaturgie). Il a travaillé au sein de la compagnie de théâtre Buddies in Bad Times (directeur adjoint de la section jeunesse, 2005-2006) et du studio d'arts SKETCH destiné aux jeunes de la rue (2007). Il a également été chroniqueur pour le magazine fab (2006-2007). Au cours de cette période, Jesse a mis sur pied son atelier « d'écriture identitaire » et s'en est servi pour créer, diriger et produire neuf projets de théâtre destinés aux jeunes qui ont été couronnés de succès. En 2013, sa pièce intitulée « Shared Account », qui porte sur la cyber-intimidation, a fracassé des records en étant jouée dans 100 écoles secondaires partout au Québec (avec les productions Geordie). Son entreprise, Mister Jesse's Workshop (l'atelier de M. Jesse), fait maintenant partie du registre des entreprises du Québec. Jesse propose des ateliers de marionnettes novateurs et interactifs où les jeunes sont invités à écrire et à créer des spectacles dans diverses écoles par l'entremise des commissions scolaires anglophones du Québec. En 2015/2016, Jesse compte faire passer son entreprise à un niveau supérieur en mettant en œuvre du matériel d'apprentissage pour orienter les enseignants, en créant du contenu vidéo en ligne pour partager certaines de ses activités de théâtre les plus dynamiques et en organisant une tournée nationale pour présenter ses ateliers aux jeunes dans l'ensemble du Canada.



FORMER DES JEUNES INNOVATEURS

LA FONDATION MICHAËLLE JEAN EST DÉTERMINÉE À OFFRIR DES OCCASIONS DE MENTORAT AUX JEUNES QUI SOU-HAITENT ACCROÎTRE LA QUALITÉ DE LEURS PROJETS D'ART COMMUNAUTAIRES. GRÂCE À L'APPUI DU GROUPE FINANCIER BANQUE TD, LE PROGRAMME DE BOURSES TD MICHAËLLE JEAN PERMET À DES JEUNES DE BÉNÉFICIER DES CONSEILS D'UN MENTOR PENDANT QU'ILS ACQUIÈRENT DE L'EXPÉRIENCE PRATIQUE EN TRAVAILLANT SUR DES PROJETS DE REVITALISATION PAR LES ARTS DE COLLECTIVITÉS DÉFAVORISÉES. AU COURS DU PRÉSENT EXERCICE FINANCIER, TROIS LAURÉATS DE BOURSES ONT TERMINÉ LEUR PROJET, ET TROIS NOUVELLES BOURSES ONT ÉTÉ OCTROYÉES.

Lauréats des bourses 2014 (projets achevés)

1 Paula Ikuutaq Rumbolt (Baker Lake, Nunavut)

Cette auteure et activiste artistique de Baker Lake, au Nunavut, a utilisé sa bourse pour organiser un programme de narration artistique destiné aux jeunes inuits, qui s'est échelonné sur six semaines. Les Aînés ont servi de mentors pour les jeunes en leur expliquant de quelle façon utiliser les formes narratives traditionnelles. Les jeunes ont appris comment utiliser une variété de moyens d'expression artistique—peinture, pochoirs, poterie, vidéos et photographie—pour raconter des histoires, exprimer leurs préoccupations et transmettre leurs idées dans leur collectivité. Tout au long du pro-







Le fait d'avoir été choisie pour l'exposition « 4° Mur » m'a donné non seulement l'occasion de présenter mes œuvres au public, mais cela m'a également donné confiance en mes capacités. Je suis en mesure de transmettre mon message au sujet des agressions sexuelles et du silence des victimes. Cette plateforme signifie beaucoup pour moi. C'est vraiment formidable que la Fondation Michaëlle Jean offre ce genre d'occasions.

■ ROSE ORLANDO, DÉFENSEURE DES DROITS DES VICTIMES

DE VIOLENCE SEXUELLE ET ARTISTE

gramme, les coordonnateurs de projet ont constaté une amélioration significative de la confiance en soi et de la capacité à s'affirmer. À la fin du programme, les parents ont rapporté un changement positif dans le comportement de leurs enfants et une appréciation des diverses formes d'art.

2 Jack Volpe (Montréal, Québec)

Jack est dramaturge, directeur et cofondateur d'une organisation de théâtre destinée aux publics avec ou sans limitations auditives. Il est né sourd et a grandi dans une famille entendante. Grâce à sa bourse, Jack a tiré profit du pouvoir du théâtre pour faire tomber les barrières qui séparent les malentendants des personnes entendantes, et pour promouvoir une compréhension mutuelle dans un environnement divertissant et exempt de jugement. Seeing Voices Montréal a organisé quatre visionnements de son adaptation pour la scène de la pièce « La Petite Sirène » de Disney devant des salles de 200 personnes par représentation. La pièce était une occasion unique pour les spectateurs de mieux saisir les défis et les possibilités auxquels la communauté des malentendants est confrontée dans un monde dominé par des personnes entendantes.

3 Amanda "Amiga" Taylor (Toronto, Ontario)

Amanda est une ancienne sans-abri devenue dirigeante communautaire du quartier Jane and Finch à Toronto. Elle a récemment terminé des études supérieures en production médiatique. Avec sa bourse, elle a été en mesure d'offrir une série de 16 ateliers intensifs aux jeunes défavorisés de la ville de Toronto. En utilisant le film documentaire comme point d'entrée pour leur transmettre des compétences essentielles, elle a aidé les jeunes participants à acquérir des habiletés dans des domaines aussi variés que la gestion de projets, la planification d'événements, la littératie financière, la littératie informatique, les allocutions publiques et la rédaction de scénarios.



Lauréats des bourses 2015

Rihkee Strapp

Née à Red Lake, en Ontario, Rihkee est une Métisse du clan Wolverine. À un très jeune âge, Rihkee a été confrontée aux défis d'être une artiste allosexuelle dans une région isolée et a décidé d'utiliser son expérience pour appuyer les artistes marginalisés dans le Nord de l'Ontario. Sa bourse lui permettra de créer une série d'ateliers visant à autonomiser les artistes à Sault-Sainte-Marie et dans le district d'Algoma. Rihkee se penchera sur une variété de questions allant de l'élaboration de plans d'affaires au rôle que peuvent jouer les arts dans la lutte contre l'oppression.

Rebecca Roher

Rebecca habite à Toronto et travaille dans le domaine de l'éducation, mais elle est également une artiste visuelle accomplie. Au fil des ans, ses bandes dessinées et ses illustrations ont été publiées dans plusieurs magazines spécialisés. Sa dernière bande dessinée sur la maternité a également paru dans les magazines suivants : New York Times Now, Huffington Post, BuzzFeed, the Daily Mail et Yahoo. Elle travaille actuellement à la mise en œuvre d'un programme d'éducation dans les bibliothèques publiques partout à Toronto pour initier les jeunes à l'écriture et aux bandes dessinées.

Pascale Arpin

Originaire d'Ottawa, Pascale a déménagé au Nunavut en 2011 où elle a travaillé comme artiste et coordonnatrice de programmes destinés aux jeunes. La bourse lui permettra de promouvoir les modes d'expression traditionnels et les techniques d'art contemporain dans tout le Nunavut, dans le cadre d'un programme qu'elle a élaboré à Iqaluit.



LA FONDATION MICHAËLLE JEAN EST DEMEURÉE FIDÈLE À SA MISSION DE SENSIBILISATION ET DE MOBILISATION DE TOUS LES SECTEURS DE LA SOCIÉTÉ CANADIENNE AUTOUR DES EFFETS TRANSFORMATEURS DES ARTS ET DE LA CULTURE. LE FORUM NATIONAL LE POUVOIR DES ARTS PERMET DEPUIS SA CRÉATION EN 2013, DE MOBILISER TOUS LES SECTEURS DE LA SOCIÉTÉ CANADIENNE QUI UTILISENT LES ARTS COMME OUTILS DE CHANGEMENT INDIVIDUEL ET SOCIAL. CE FORUM EST UNE PRODUCTION DE LA FONDATION EN PARTENARIAT AVEC LA FACULTÉ DES LETTRES ET DES SCIENCES SOCIALES DE L'UNIVERSITÉ CARLETON. EN 2014, LE FORUM A RÉUNI PLUS DE 270 CHERCHEURS, DIRIGEANTS D'ENTREPRISES, JURISTES, DÉCIDEURS, URBANISTES, ARCHITECTES, JEUNES, PROFESSIONNELS DE LA SANTÉ, ARTISTES ET REPRÉSENTANTS D'AUTRES SECTEURS CLÉS DE LA SOCIÉTÉ CANADIENNE.









Grâce au soutien de la Fondation Michaëlle Jean, nous avons réussi à rassembler les membres de notre collectivité pour appuyer notre programme d'échanges visant à faire venir des personnes du sud du Canada vers notre collectivité du Nord. Le projet a aidé à faire régner l'harmonie entre les membres de notre collectivité et nous a permis de renouer avec notre culture autochtone, qu'on nous avait appris à rejeter.

- GROUPE DE JEUNES DE LA PREMIÈRE NATION DE KI

Sous le thème « Contribuer au changement social », l'événement avait pour but de renforcer le réseau pancanadien et multisectoriel de chercheurs, de praticiens et d'organisations qui utilisent les arts comme outils de changement social. Il s'agissait aussi d'établir un plan d'action pour renforcer les initiatives nationales, régionales et locales qui contribuent à améliorer la qualité de vie dans les collectivités défavorisées. Parmi les principaux conférenciers mentionnons le directeur et chef de la direction du Conseil des arts du Canada, Simon Brault, le directeur (Amériques) du British Council, David Codling, et François Hers, chercheur français, créateur du Protocole des Nouveaux Commanditaires-New Patrons.

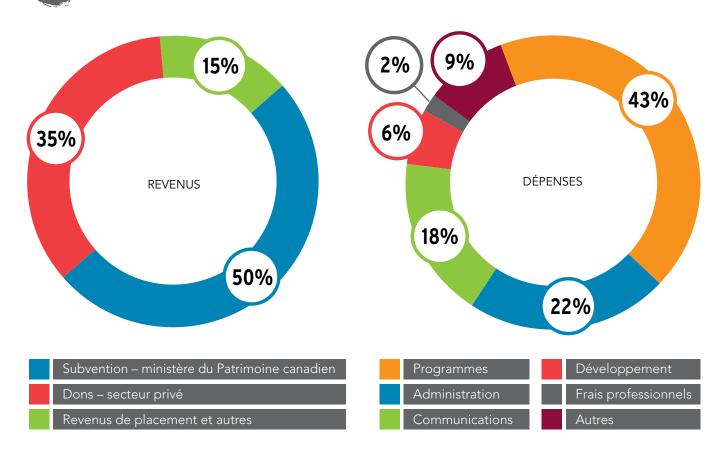
Des séances plénières ont également permis de faire état des réalisations des jeunes qui ont obtenu un financement de la Fondation Michaëlle Jean. Un sondage mené après la tenue du Forum a révélé que plus de 80 % des participants jugeaient que le Forum avait été bien organisé et qu'il avait fourni bon nombre d'occasions de communication. La grande majorité des participants comptent assister au Forum l'an prochain.

Les gouvernements de la Nouvelle-Écosse et de l'Ontario ont sollicité l'expertise de la Fondation en matière d'autonomisation des jeunes dans le cadre de leur premier Sommet des législateurs noirs du Canada.

La Fondation était la seule organisation non gouvernementale invitée à ce Sommet pour y présenter, devant des ministres du Cabinet, des sénateurs et des représentants élus, diverses façons de faire participer les jeunes noirs au processus politique grâce au pouvoir des arts.

Pour une quatrième année, la Fondation a poursuivi sa campagne de sensibilisation publique « Les arts sauvent des vies », en collaboration avec St-Joseph Communications. Des encarts parus dans le *Toronto Life, l'Ottawa Magazine* et le *Family Magazine* racontaient l'histoire de jeunes qui ont utilisé les arts pour sauver leur vie et qui ont bénéficié du soutien de la Fondation Michaëlle Jean. Plus de 200 000 Canadiens ont entendu parler de leur histoire et ont découvert de quelles façons les arts peuvent influencer positivement la vie des jeunes.

Des rapports sur les activités de la Fondation ont également été diffusés dans différents médias qui rejoignent collectivement 2 millions de Canadiens chaque année. L'entreprise Bison Transport, située à Winnipeg, a continué d'appuyer la Fondation en fournissant un camion 18 roues sur lequel figure une œuvre d'art qui célèbre le pouvoir qu'ont les arts de sauver des vies. Cette remorque a sillonné plus de 100 000 kilomètres sur les routes du Canada et des États-Unis.



QUELQUES CHIFFRES

200,000

Nombre de personnes qui ont directement pris part aux projets d'arts communautaires axés sur les jeunes lancés et financés par la Fondation Michaëlle Jean. Ces personnes se sont engagées de diverses manières; elles ont entre autres visité nos expositions d'œuvres d'art, assisté à nos représentations, participé à nos forums publics et pris part à nos événements régionaux et nationaux.

100,000 km

an du camion 18-roues de Bison Transport qui a porté notre message « Les arts sauvent des vies » sur les routes et dans les villes canadiennes.

200,000

Nombre de personnes qui ont eu l'occasion d'entendre les histoires stimulantes des jeunes qui ont bénéficié de l'appui de la Fondation Michaëlle Jean et qui ont utilisé les arts pour sauver leur vie.

atteindre 2 millions

Le nombre de ceux et de celles qui ont entendu parler des jeunes et des événements associés à nos programmes grâce à plusieurs médias nationaux et régionaux imprimés, radio, télévisuels et électroniques (*Chronicle Herald*, CTV, CBC, SRC, Société Radio-Canada, Rogers TV, etc.).

NOS AMIS

NOUS SOUHAITONS REMERCIER LES PARTICULIERS, LES ENTREPRISES, LES FONDATIONS ET LES ORGANISMES SANS LESQUELS NOUS NE POURRIONS PAS AIDER LES NOMBREUX JEUNES EN SITUATION DIFFICILE À CHANGER LE COURS DE LEURS VIES, À TRANSFORMER LEUR ENVIRONNEMENT ET SURTOUT À RETROUVER L'ESPOIR D'UNE VIE MEILLEURE, PLEINE ET HEUREUSE. ENTRE LE 1^{ER} OCTOBRE 2014 ET LE 30 SEPTEMBRE 2015, LEURS DONS A PERMIS À LA FONDATION DE POURSUIVRE SA MISSION ET, LE CAS ÉCHÉANT, D'OBTENIR UNE SUBVENTION D'ÉGALE VALEUR AUPRÈS DU MINISTÈRE DU PATRIMOINE CANADIEN.

Nous comptons au nombre de nos amis :

Phyllis et Alfred Balm BMO Groupe Financier Conseil des arts du Canada

Peter Carver

CIBC

Collège des médecins de famille

du Canada Mary Flegel Marc Grujon Dan et Kathy Hays

Jean-Daniel Lafond et Michaëlle Jean

Robert Laird

Esther M. Linares

Edith Pérusse McCallum et Conrad McCallum

Peter Milliken
Alice Mutezintare
Felicia Nagata
Robert Potter
Mario Potvin
Power of Women

La province de la Nouvelle-Écosse

Rafael Sherrod

The Vancouver Foundation
Donateurs anonymes

Nos bienfaiteurs ont engagé des sommes de 100 000 \$ ou plus en soutien à la Fondation :

The Asper Foundation Arts in Action Fund Susan J. Glass, C.M. et Arni C. Thorsteinson, Shelter Canadian Properties Limited Majda Films International Inc. (Jean-Daniel Lafond et Michaëlle Jean)

St. Joseph Communications

Groups Banque TD

Donateurs anonymes

NOTRE ÉQUIPE

Jean-Daniel Lafond

Cofondateur, coprésident et directeur général

Edith Pérusse McCallum, B.A., LL.B.

Directrice des opérations et du développement

Peter Flegel, B.A.

Directeur des programmes et des communications

Alice Mutezintare

Adjointe administrative

COFONDATEURS ET COPRÉSIDENTS

La très honorable Michaëlle Jean C.P., C.C., C.M.M., C.O.M., C.D., Ottawa

Jean-Daniel Lafond C.C., R.C.A.,Ch.A.L, Ottawa

TRÉSORIER

Arni Thorsteinson, Winnipeg

Président, Shelter Canadian Properties Limited

MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Charles-Mathieu Brunelle, Montréal

Directeur général, Espace pour la vie

Calvin Gutkin, MD, CCFP, FCFP, Mississauga

Valerie Pike, BA, BEd, MA (ED), St. John's Rétraitée - The Centre for Distance Education

and Innovation

Peter Tielmann, Winnipeg Président, EQ3 Franchise Holdings Ltd

MEMBRES ASSOCIÉS

Lance Carlson, Los Angeles

Directeur principal des stratégies, Taylor/Carlson Strategy Group

John Van Burek, Toronto

Directeur artistique, Pleiades Theatre

René Villemure, Montréal

Éthicien

Stephen Wilson, Winnipeg

Cofondateur et directeur général, Graffiti Art Programming Inc.,

CRÉDITS PHOTOS

Chris Roussakis, Thinking Rock Community Arts, Maya Bedward, Ryan Singh, FMJF, Jesse Cameron



143 rue Séraphin-Marion Ottawa, ON K1N 6N5 **SF** 1-855-626-8296 **T** 613-562-5751





FondationMichaelleJeanFoundation



FMJF143



FMJF2011



